

médias tvc

le journal des sociétés de
radiodiffusion et de télévision
de la suisse romande (SRT)

DÉCEMBRE 2014
JANVIER 2015
N°184

RENCONTRE

Viviane Lima,
maquilleuse à la RTS,
raconte son métier de
haute précision

À L'ANTENNE

Découvrez
les voix de Forum,
Valérie Hauert et
Eric Guevara-Frey

INSTITUTION

Rapport du colloque
national SRG SSR 2014

L'INVITÉE DES SRT

Marie Caffari,
directrice de l'institut
littéraire de Bienne



PRIX DES SRT 2014

L'ÉMISSION PASSE-MOI LES JUMELLES,
REPRÉSENTÉE PAR ESTHER HEINIMANN ET ROMAIN
GUÉLAT, A ÉTÉ RÉCOMPENSÉE À SION.

RTS © Anne Bichsel

Une publication de la

rtsr Radio
Télévision
Suisse
Romande

rtsr.ch



RTS © Anne Bichsel

ÉDITO

Par **Jean-François Roth**
Président de la RTSR

Vers des années « compliquées »

L'année aura été marquée par une intense activité, tant auprès des SRT, du Conseil du public que de la RTSR. Je retiens notamment qu'une allocation supplémentaire aura permis de soutenir efficacement l'animation des SRT: on a connu 200 activités dans le cadre du Club et l'organisation d'une douzaine de manifestations ouvertes au public dans les cantons. Sans oublier la belle cérémonie d'attribution du Prix des SRT à **Passe-moi les jumelles**, en novembre à Sion. Au Comité régional, la participation à l'élaboration d'une stratégie de l'Association aura retenu toute notre vigilante attention.

Les années qui viennent s'annoncent « compliquées » pour la SSR et le service public audiovisuel. Une batterie de critiques, qui s'en prennent à la redevance ou à la SSR, ont débouché sur plusieurs initiatives populaires sur lesquelles il est prévu de se prononcer à l'horizon 2016/2017. A cela s'ajoute un référendum contre la LRTV et les nouvelles modalités de la redevance, sur lequel nous pourrions déjà statuer l'an prochain. Il faut encore mentionner qu'à la suite de l'analyse du paysage médiatique suisse par la Commission des médias, le Conseil fédéral, invité à le faire par un postulat, déposera auprès du Parlement un rapport et ses propositions à ce sujet, ce qui déclenchera un vaste débat dans les rangs des parlementaires et dans le public. A son issue, le Conseil fédéral devrait attribuer une nouvelle concession en 2017 et déterminer la hauteur de la redevance.

Vous le constatez: on s'avance vers un climat de gros temps qui nécessitera l'engagement de chacun d'entre nous pour faire valoir les valeurs du service public. La SSR se prépare depuis plusieurs mois à cette discussion. Nous devons le faire aussi à notre échelon et nous le ferons! Merci d'ores et déjà à chacun pour sa contribution. En attendant, bonne trêve de Noël et heureuse année 2015!

RAPIDO

COUP DE CŒUR

Tout savoir grâce à Einstein

Depuis le mois d'octobre, **Einstein** a débarqué chaque jeudi à 14h30 sur RTS Deux. Il s'agit d'une nouvelle émission scientifique présentée par **Tania Chytil**.

Cette émission existe depuis 2005 sur SRF et bénéficie d'un grand succès, ce qui a poussé la RTS à en produire une version francophone diffusée sur RTS Deux et TV5Monde. Chaque émission dure environ 30 minutes et est composée de quatre sujets des plus variés. Sous des titres suscitant la curiosité se cachent aussi bien une passionnée de bateaux à vapeur (Charlotte Vapeur) que l'explication des forces physiques utilisées pour faire du ski nautique (Ski nautique et Ferrari) ou encore les bienfaits de certains aliments (La médecine rouge). Toutes les théories scientifiques sont éprouvées. Même si les sujets sont parfois complexes, ils restent ludiques et accessibles à un large public.

Denis Vincenti, journaliste scientifique qui a présenté et produit de nombreuses émissions de ce domaine sur TF1 et France Télévision, se charge de choisir dans l'émission alémanique les sujets les plus pertinents pour le public francophone. Ensuite, il construit une nouvelle émission avec **Tania Chytil** qui présente et sonorise les sujets avec humour, mais non sans une rigueur toute scientifique.



RTS © Philippe Christin

Grâce à **Einstein**, votre soif de connaissance sera sans aucun doute assouvie! Et si l'horaire de diffusion ne vous convient pas, sachez que vous pouvez regarder en tout temps les sujets sur rts.ch.

RÉTRO

Timeline – Le ski, sport national

Les compétitions de ski alpin reviennent sur les chaînes de la RTS en même temps que l'hiver. Et les champions de cette discipline sont presque élevés au rang de héros nationaux.



Pirmin Zurbriggen avec **Jacques Deschenaux** à Crans-Montana

Le ski bénéficie d'une place à part dans le cœur des Suisses, sans doute parce qu'il est associé à la montagne. Deux moments forts ponctuent son histoire: 1972 et le triomphe de Marie-Thérèse Nadig, Bernhard Russi et Roland Collombin aux Jeux olympiques

de Sapporo et 1987, année des Championnats du monde de Crans-Montana, où Maria Walliser, Vreni Schneider, Erika Hess, Peter Müller et Pirmin Zurbriggen ont remporté huit titres de champions du monde sur dix et ont raflé quatorze médailles.

La domination helvétique sur le ski mondial, inaugurée à Sapporo quinze ans plus tôt, a atteint son apogée en 1987.

Un dossier sur ideesuisse.ch retrace les moments forts du ski alpin et son évolution de 1943 à 2005. On y entend même le général Guisan vanter les bénéfices du « sport alpestre » pour le corps et l'âme. Plus aucune excuse pour ne pas chausser les skis avec cette petite révision historique du planter du bâton!

@ Dossier à voir et écouter sur www.ideesuisse.ch

ENTENDU



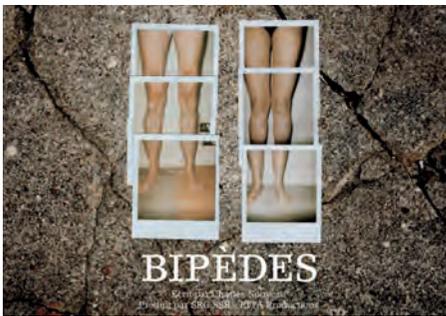
© Jacques Margot

« Dans un monde globalisé et multimédias, j'espère que la RTS généraliste de service public pourra résister à l'implacable compétition audiovisuelle et commerciale ».

C'est un extrait de l'interview de **Jean-Jacques Lagrange** qu'ont réalisée Nicolas Bastard et Dimitri Mathey à l'occasion du soixantième anniversaire de la Télévision Suisse Romande. Jean-Jacques Lagrange a été réalisateur dès 1954 à la TSR et a travaillé sur la toute première émission diffusée.

LU

LA SSR PRODUIT QUATRE NOUVELLES WEB-SÉRIES



© RITA Productions

Suite au succès des six web-séries produites l'an passé dans le cadre de la première édition du concours de production des web-first-séries, la SSR a lancé cet été un nouvel appel d'offres. Les quatre projets lauréats issus de toutes les régions linguistiques ont été nominés et présentés dans le cadre du Festival Tous Ecrans à Genève. Ce deuxième appel d'offres s'est focalisé sur des projets interactifs et interrégionaux, qui ciblent un public jeune. Quatre projets drôles, divertissants et originaux seront produits au cours de l'année prochaine et publiés sur les plates-formes Internet: pour la Suisse romande, c'est **Bipèdes** qui a été retenue et qui sera diffusée sur rts.ch. Il s'agit d'une série comique, teintée d'ironie où le monde des animaux rencontre celui des hommes. Cette web-série a été écrite et réalisée par Charles Nouveau et Ramon & Pedro et est produite par la RTS et RITA Productions.

COMPTÉ

60



© Jacques Margot

C'est le nombre d'années que compte la télévision suisse romande. Plus précisément, elle a fêté ses 60 ans le 1^{er} novembre dernier. C'est à cette date-là, en 1954, que la première émission de la TSR a été diffusée à 20h. Mais ce soir-là, l'écran est resté noir l'émetteur de la Dôle n'étant pas prêt !



Vincent Kucholl et Vincent Veillon

SRF © Nico Jost

PHOTO-TÉMOIN

120 SECONDES OUTRE-SARINE

Vincent Kucholl et Vincent Veillon étaient les invités de l'émission **Giacobbo / Müller** sur SRF dimanche 16 novembre 2014. Ils ont annoncé avec humour l'arrivée de leur nouvelle émission, **26 minutes**, qui sera diffusée sur RTS Un chaque samedi à 18h45 à partir du 17 janvier. Cette émission passera en revue l'actualité de la semaine écoulée d'une manière satirique.

Découvrez l'extrait sur www.srf.ch/sendungen/giacobbo-mueller/sendungen



© Loretta Daulte



RTS © Philippe Christin

VU

LES CLÉS DU 19H30 À RSI

Le **19h30** et le **Telegiornale** ont échangé leur rédaction le temps d'une journée, le 25 novembre dernier. Par chance, les deux grand-messes de l'information se succédaient. **Francesca Mandelli** a présenté le **19h30** avec plusieurs sujets comparant les régions de part et d'autre du Gothard comme le mythe de la solidarité latine, l'armée en tant que lieu d'intégration importante pour les Tessinois, les places financières de Genève et Lugano, le succès des polars italiens en Romandie. Son homologue **Michel Cerutti** qui, comme on l'a entendu dans le making-of du **19h30**, a appris l'italien en regardant la télévision, était à la tête du **Telegiornale**. Il a également abordé des thèmes touchant les deux régions de la Suisse tels que les

CITATION

« Il y a plusieurs Suisses romandes. Il n'y a rien à faire: Fribourg n'est pas le Jura, Genève n'est pas le Valais et Neuchâtel n'est pas le canton de Vaud. D'ailleurs, j'ai remarqué que les Romands eux-mêmes se connaissent parfois mal entre eux et ceci montre à quel point les cantons ont encore une grande force de gravité. »

Massimo Isotta dans les clés du 19h30 à RSI, 25 novembre 2014

Tessinois qui ne retournent pas dans leur canton après leurs études, le succès de la gazosa, ou encore la comparaison entre le MCG et la Lega. Bravo aux deux présentateurs qui n'ont pas démerité lors de cet exercice de haute voltige. A revoir sur les sites de rts.ch et rsi.ch!

EN BREF

Le Conseil du public a élu une nouvelle médiatrice le 27 octobre 2014. **Raymonde Richter** (ci-contre) est entrée en fonction le 1^{er} novembre. Avocate et médiatrice à Neuchâtel, Madame Richter est au bénéfice d'une grande expérience et d'un parcours témoignant d'une très bonne connaissance de la réalité romande: maturité à Sion, licence en droit à Fribourg, examen du Barreau à Genève, pratique d'avocate et de médiatrice à Genève et dans le canton de Neuchâtel. C'est la première fois qu'une femme est à la tête de l'Organe de médiation de la RTSR.



© D.R.



L'ensemble des finalistes avec **Bernard Attinger**, président de la SRT Valais et **Pierre-André Berger**, président de la SRT Genève.

RTS © Anne Bichsel

DOSSIER

Le Prix des SRT 2014 a rencontré un bel enthousiasme auprès des membres, puisque 570 votants ont participé à la 2^e édition. Ils ont donné leur voix à **Passe-moi les jumelles**, le magazine d'évasion de RTS Un qui allie découverte, sérénité, beauté de la nature depuis 21 ans.

« PAJU, une émission qui nous rend meilleur »

Par Marie-Françoise Macchi

« Bienvenue au pénitencier de Sion ! » La formule était de circonstance pour le maître de cérémonie, Christian Mayor (SRT Valais) chargé d'accueillir le public à l'occasion de la remise du Prix des SRT 2014. C'est en effet dans l'Ancien Pénitencier, réhabilité en lieu de culture, puisqu'il abrite des expositions des trois musées cantonaux du Valais, qu'a eu lieu la manifestation le 6 novembre dernier. Cinq émissions étaient en lice pour succéder à **Histoire Vivante**, premier lauréat l'an dernier. C'est un programme phare de la télévision, **Passe-moi les jumelles**, créé en octobre 1993 notamment par le journaliste **Benoît Aymon**, qui a été couronné. Mais retour d'abord sur la soirée, orchestrée sans fausse note par la SRT Valais en collaboration avec la RTSR. Orateur indispensable, Jean-François Roth, président de la RTSR a partagé son inquiétude face au « climat de gros temps vers lequel s'avance la SSR ». Ce service public, cher au Jurassien, est remis en cause dans

ses fondements mêmes, non plus par de petits groupes isolés, comme c'était le cas jusqu'à aujourd'hui, mais par de grandes institutions. USAM, Avenir Suisse, groupes de presse, médias privés, les critiques fusent de partout. Selon eux, la SSR serait devenue trop grosse, trop gourmande et son financement par la redevance un privilège inacceptable... Une initiative populaire, demandant la suppression de la redevance, a même été lancée. « Dans ce contexte agité, attribuer une distinction à un programme de la RTS, qui met en valeur la haute bienfaisance de nos produits, est importante », a insisté Jean-François Roth. Le monde politique valaisan était représenté par la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten. La responsable du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture a relevé

l'engagement inhérent au métier de journaliste : « Il est celui qui prépare le terrain pour de nouvelles idées. »

« A travers ce prix, les SRT souhaitent témoigner leur attachement au service public » a enchaîné Bernard Attinger, à la tête de la SRT Valais depuis 6 ans. Il a également présidé le jury chargé de désigner les cinq nominés soumis au vote des membres des SRT, à savoir : **Bille en tête**

« Dans ce contexte agité, attribuer une distinction à un programme de la RTS, qui met en valeur la haute bienfaisance de nos produits, est importante »

et **Les Dicodeurs** pour la radio, **Passe-moi les jumelles** et **Temps présent** pour la télévision, et **120 secondes** pour le multimédia. Avant de connaître l'émission lauréate, chacune d'elles a fait l'objet d'une brève présentation en images. Plusieurs extraits retenus se voulaient un clin d'œil au Valais, comme celui de **120 secondes** qui a déclenché un éclat de rire général dans la salle : « J'ai bétonné toute ma vie, vous voulez que

je fasse quoi d'autre, vigneron? » Si les deux Vincent, Kucholl et Veillon, ex-animateurs sur Couleur 3, n'ont pas décroché la palme, ils l'obtiendront peut-être un jour pour leur magazine humoristique qui devrait voir le jour prochainement sur la RTS.

Au moment du verdict, de nombreux applaudissements: **Passe-moi les jumelles** est un des fleurons du service public romand. «L'émission correspond bien au public cible de la RTS et à celui des SRT», nous confie Pierre-André Berger, président de la SRT Genève. Il salue aussi la forte progression des participants au vote: 570 cette année contre 450 en 2013. Même enthousiasme chez Matthieu Béguelin de la SRT Neuchâtel: «C'est une belle émission à laquelle le public est très attaché. Elle est emblématique de l'ancrage régional que la RTS développe. Les cinq émissions nominées représentaient bien la diversité de la production avec toujours ce souci de qualité et d'originalité», remarque le Neuchâtelois qui préside le Conseil du public.

QU'ONT-ILS FAIT DU PRIX ?

Histoire vivante a reçu le Prix des SRT 2013, soit 3500 francs. La somme a été partagée entre les trois partenaires, radio, télévision et presse impliqués dans ce rendez-vous. **Jean Leclerc** (La Première) l'a investie dans du matériel son. **Irène Challand** a utilisé l'argent pour couvrir les frais du repas de Noël avec son équipe des documentaires d'alors à la télévision. Le quotidien «La Liberté» s'est également retrouvé autour d'une bonne table, non sans avoir invité ses deux partenaires de la RTS. «Ce prix nous a valu plus d'estime et de reconnaissance, au sein de la RTS mais aussi à l'externe», se réjouit **Irène Challand**, à la tête de l'Unité des films documentaires, qui a été restructurée en janvier 2014. C'est sur son bureau que trône le trophée des SRT en forme de virgule: «Une ponctuation bienvenue dans ma vie professionnelle.»

A LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

A l'heure de l'apéritif, les lauréats ont le triomphe serein: «Pour toute l'équipe, c'est formidable de voir combien les téléspectateurs nous apprécient», lance **Esther Heinemann**, chargée de production, fidèle au poste quasiment depuis le début: «On fonctionne sur un rythme lent et l'émission évolue à pas mesurés, poursuit-elle. Mais en même temps, en matière de technologie, **PAJU** est à la pointe. Nous avons été les premiers à tourner en 16/9 puis en haute définition, à utiliser le son 5:1, comme cela se fait pour un film de cinéma.» A ses côtés, **Romain Guélat**, réalisateur au magazine depuis dix ans et producteur depuis 2012: «Je peux dire, sans prétention, que l'émis-



Duja, Philippe Ligron et les deux Vincent

RTS © Anne Bichsel

sion rend meilleur. J'ai appris beaucoup à travers les rencontres, comme celle, marquante, avec un sabotier jurassien. Des liens forts se créent avec les personnes et ils se prolongent au-delà du tournage.» En tête de ses reportages préférés, le réalisateur chevronné place «L'œil du voyageur», tourné au Japon, sur les traces de l'écrivain Nicolas Bouvier. Esther Heinemann a de son côté un faible pour un 26 minutes de Jean-Paul Mudry «Chasseurs aux pinces» de 1997.

Au fil des évocations des uns et des autres, revient souvent le nom de **Benoît Aymon**, tout comme celui de **Virginie Brawand**, actuelle présentatrice de l'émission. Ils étaient absents ce soir-là. Elle tournait un reportage à Grindelwald. Lui était au Canada, au «Banff Mountain Film and Book Festival», invité comme membre du jury. Ni les huit heures de décalage horaire, ni l'avalanche de films (84) visionnés en 8 jours ne semblent avoir fatigué le journaliste producteur lorsqu'on le joint à son retour.

« Je peux dire, sans prétention, que l'émission rend meilleur. J'ai appris beaucoup à travers les rencontres, [...] Des liens forts se créent avec les personnes et ils se prolongent au-delà du tournage. »

Il se dit bluffé par les moyens illimités dont disposent les productions outre-Atlantique: «J'ai vu des films qui avaient demandé trois ans de tournage alors que nous réalisons 48 sujets par année!» Son séjour fut aussi l'occasion de croiser des producteurs de la National Geographic Channel: «Ils nous ont expliqué comment ils choisissaient leurs sujets. A **PAJU**, nous avons certains filtres,

RTS © Anne Bichsel



Gérard Mermet et Laurence Bisang

on cherche des caractères. Alors, même s'ils ont davantage la fibre animale que nous, leur approche est souvent pareille à la nôtre! Se dire qu'on travaille un peu comme la chaîne National Geographic, c'est plutôt sympa, même si en termes d'argent et de téléspectateurs, on ne joue pas dans la même cour.»

DES REPORTAGES PLUS LONGS

Le savoir-faire de **Passe-moi les jumelles** n'est plus à démontrer, attesté par une ribambelle de prix (plus de quarante), décernés à la fois par des professionnels et par le public, à l'image de celui de la SRT: «Notre objectif premier, c'est d'être en phase avec notre public généraliste du prime time, et non pas d'obtenir des prix. Si les téléspectateurs sont présents et qu'en plus, ils nous offrent leur reconnaissance, c'est la cerise sur le gâteau. Cela montre aussi que nous remplissons notre mandat de service public». L'émission est restée fidèle à sa façon contemplative de filmer le monde, de mettre en

lien l'homme et la nature. Le concept reste d'actualité pour 2015 où 24 émissions seront à l'antenne contre 21 cette année. Les producteurs de **PAJU** ont toutefois décidé de programmer plus régulièrement des reportages de 52 minutes. Comme celui tourné à la Pointe Dufour qui devrait marquer le retour de **PAJU** à l'antenne le 20 mars, après la pause hivernale. La journaliste **Virginie Brawand** retrouvera son poste de présentatrice. Avec son style très personnel, empreint de douceur et de naturel, elle conviera le téléspectateur à l'accompagner pour une série de balades, du lac de Constance au Léman, en suivant la Via Jacobi. Ce sera l'occasion de randonner sur des chemins historiques, bordés de lieux sacrés. En attendant de reprendre la route, elle s'attelle au montage de son reportage tourné au pied de l'Eiger en compagnie du dessinateur de presse et peintre Martial Leiter. C'est dans ce paysage féérique qu'un SMS de sa maman l'informait du Prix des SRT attribué à **PAJU**.



Viviane Lima maquille la chanteuse Coco Gfeller

© RTSR

RENCONTRE

Nous avons rencontré **Viviane Lima**, maquilleuse à la RTS depuis 27 ans. Nous la surprenons au travail, le pinceau à la main, le visage de la chanteuse Coco Gfeller du groupe ZIBBS dans l'autre, l'air inspiré du peintre devant sa toile... L'équipe d'**Audrey Gaillard**, responsable « look » à la RTS, compte une vingtaine de maquilleuses et coiffeuses qui se relayent sur les différents plateaux et captations TV de la RTS.

Des visages entre les mains

Propos recueillis par **Francesca Genini-Ongaro**

A quoi ressemble votre journée type ?

Dans notre métier, il n'y a pas de journée type! Nos journées ne se ressemblent pas, que ce soit géographiquement, au niveau des horaires ou du mandat. Nous pouvons être mobilisées dans tous les domaines: le sport, l'actualité, le spectacle...

Quelle est la différence entre le maquillage du quotidien et le maquillage pour la télévision ?

Le maquillage de Madame et Monsieur Tout-le-monde est un maquillage de ville. Quand on est formée comme maquilleuse pour la télévision, on est confrontée à des techniques très particulières qui répondent aux exigences de lumière d'un plateau de télévision.

Quelle est l'importance du décor ?

La lumière et le support caméra ont un impact direct sur le choix du maquillage. Le style underground et la lumière jaune et sombre du plateau de Pl3in le Poste, par exemple, nous demandent de travailler sur des teintes froides et lumineuses, de manière à faire ressortir les couleurs et marquer les contrastes.

Quelle est votre marge de manœuvre ?

Notre métier nous offre une grande liberté. Nous avons toutes un style qui nous est propre, comme dans tous les domaines d'ailleurs, quand on a à faire à des artisans.

Comment votre travail a-t-il évolué avec le passage à la haute définition ?

Il y a eu un changement très profond, tant au niveau des techniques que des produits. Nous avons pu bénéficier d'un certain nombre de cours afin de pouvoir affronter sereinement les nouvelles exigences imposées par la HD. Avec la haute définition, chaque petit défaut devient visible. Nous sommes appelées à retravailler chaque imperfection (taches, cernes, boutons, poils), un travail très subtil et de plus en plus exigeant techniquement.

Plus concrètement, comment procédez-vous ?

J'ai toujours avec moi une toute petite tondeuse pour le nez et les oreilles! Tout doit être parfait pour les gros plans. Nous travaillons beaucoup sur la transparence avec des fonds de teint qui atténuent les défauts sans altérer la texture de peau. Le défi de notre métier est de faire en sorte que l'artifice mette en valeur la personne tout en paraissant absolument naturel.

Je vous observais travailler tout à l'heure. On aurait dit un peintre. Vous êtes plutôt artiste ou psychologue ?

A la base, dans ce métier, on est certainement davantage artiste, mais avec le temps on devient psychologue! Le maquillage est un métier de contact. Nous rencontrons

tous les jours des personnalités extraordinaires, très différentes les unes des autres, et cela nous rend sensibles. Pour faire ce métier, il faut aimer les gens et être à leur service, que ce soit des artistes de la jet-set ou des ermites.

Le maquillage: un métier de l'ombre omniprésent et pourtant invisible ?

Notre profession est entourée d'un certain mystère. Nous sommes invisibles et pourtant le résultat de notre travail est omniprésent. Nous exerçons un métier qui est sollicité dans tous les domaines, que ce soit dans la publicité, la presse, la TV ou le cinéma. Qui dit visage, dit maquillage et tout ne passe pas par Photoshop.

Y a-t-il des rencontres qui vous ont marquée ?

Mon métier m'a permis de rencontrer des artistes flamboyants et des personnalités formidables. Je pense, par exemple, à Fellini ou à l'Abbé Pierre, un homme très humble, d'une extrême douceur.

Le maquillage est-il une porte vers l'intimité ?

Notre travail exige beaucoup de délicatesse et une grande discrétion. Nous avons un certain pouvoir, dans la mesure où les gens viennent à nous. Discrétion et respect sont les maîtres mots de notre profession.

« Ce que je préfère dans mon travail, c'est de faire en sorte que les gens se sentent bien dans leur peau en vue du travail qu'ils vont produire. »

Valérie Hauert et **Eric Guevara-Frey** sont aux manettes de **Forum** depuis la rentrée. Ce duo complémentaire, entouré de journalistes spécialisés, décrypte l'info de manière alerte en compagnie d'invités pertinents.

Forum a trouvé ses voix

Par Marie-Françoise Macchi

Pour le tandem, ce sont des retrouvailles. **Valérie Hauert** et **Eric Guevara-Frey**, qui copilotent **Forum** depuis le 1^{er} septembre, avaient déjà travaillé ensemble à l'ex-Radio Lac à Genève entre 2004 et 2005. Depuis, chacun a enrichi son bagage journalistique et acquis une solide connaissance de l'antenne. Elle a notamment présenté les **Matinales** sur Couleur 3 ou le **12h30** sur la Première, assuré la production de la **Matinale** sur la Première en 2013. Lui fut entre autres correspondant à Genève et surtout aux Etats-Unis où de 2010 à l'été 2014, il a couvert pour la Radio romande tous les champs de la vie politique, économique et sociale américaine. «Nous apportons des connaissances issues d'horizons différents. Cette complémentarité est un plus pour l'émission», commente **Valérie Hauert**, qui possède un Master en politique européenne. Chacun coiffe la double casquette de pro-



LA SIGNATURE VOCALE DU WEEK-END

Jusqu'à présent, les éditions du week-end de **Forum** étaient prises en charge par différents journalistes selon un tournus. Désormais, **Mehmet Gultas** en assure la production et la présentation: il en devient «la signature vocale». L'édition du samedi gagne en fluidité puisque le journal des sports tout comme l'actualité francophone sont aussi animés par lui. Le dimanche, un grand entretien politique clôt le journal. L'interview, réalisée en binôme avec la rédaction politique, est préenregistrée. «Nous voulons offrir une vitrine à des personnalités qui ont compté dans la vie politique, mais que l'on entend moins, à l'image de Christiane Brunner. Nous aimerions aussi lancer des ponts vers la Suisse alémanique. La difficulté, c'est la langue française dont nous exigeons un niveau élevé», admet **Mehmet Gultas**, de retour de Paris où il a passé quatre ans comme correspondant.

ducteur-présentateur et anime conjointement, du lundi au vendredi, une heure d'infos et de débats en direct de 18 à 19 heures. Cet exercice de haute voltige nécessite de jongler entre de multiples domaines, de mener une interview, d'intervenir avec une

question pointue dans un débat qui s'enlise et de faire front aux imprévus. Le sommaire n'est jamais figé et l'ouverture du journal peut être chamboulée à la dernière minute. «C'est un poste complet où je peux utiliser un large éventail de connaissances. Mais c'est aussi le travail collectif de toute une rédaction», poursuit **Valérie Hauert**. En effet, et c'est la nouveauté de cette dernière mouture de **Forum**, trois spécialistes matière sont présents en permanence sur le plateau. **Gaëtan Vannay** pour l'international, **Christian Favre** pour la politique et, à tour de rôle, **Frédéric Mاماïs** et **Fabrice Gaudio** pour l'économie. «Ils apportent leur savoir sur un sujet, donnent des clefs de lecture aux auditeurs. C'est une expertise supplémentaire», assure **Eric Guevara-Frey**. Face aux invités qui débattent à chaud, eux amènent une perspective historique, approfondissent le thème. Au gré des dossiers, des journalistes de la rédaction, ainsi que les correspondants à l'étranger, se joignent également à l'émission.

Forum ne craint pas la controverse et le choix des protagonistes qui l'alimentent est crucial: «Nous avons le souci d'aller chercher des acteurs de terrain, ancrés dans

la vie, et non seulement des politiques. Des personnes aux profils divers, tant au niveau de leurs compétences, rôle, couleur politique ou fonction sociale», explique **Eric Guevara-Frey**. L'invité, c'est aussi celui par qui arrive un moment de grâce inattendue.

Ce fut le cas avec Wim Wenders lorsque, déviant de son terrain de prédilection, le cinéma, il évoqua avec ferveur la dimension émotionnelle de l'Europe. L'alchimie, qui participe à la réussite d'une émission, est en partie inexplicable: «Un bon **Forum**, c'est une question d'équilibre, avec

«Un bon Forum, c'est une question d'équilibre, avec des thèmes variés, bien rythmés, ni trop racoleurs, ni trop intellos et des moments où l'on ressent de la complexité.»

des thèmes variés, bien rythmés, ni trop racoleurs, ni trop intellos et des moments où l'on ressent de la complexité. Mais nous ne contrôlons pas tout. Pourquoi est-ce que la mayonnaise prend, ou non, dans un débat, cela reste assez mystérieux», en conviennent les deux journalistes, lesquels reconnaissent être bluffés par Yves Calvi (présentateur de «C dans l'air») en matière de savoir-faire journalistique.

Eux sont suivis chaque soir par 161 000 auditeurs qui sont en contact, pour quelques minutes ou une heure, avec **Forum**.

RAPPORT DU COLLOQUE NATIONAL SRG SSR 2014

Le divertissement fait-il partie du service public ? « Indéniablement ! », c'est ce qui ressort du colloque SSR qui s'est déroulé le 26 septembre dernier à Lucerne. Près de 300 personnes se sont entretenues avec des responsables de la SSR, des professionnels du programme et de nombreux experts.

« Le divertissement est l'ADN de la télévision »

Texte de **Christa Arnet**, chargée médias, SRG.D

Dans les domaines de la radio, de la télévision et de l'internet, le service public est actuellement examiné à la loupe. Question : le divertissement fait-il indéniablement partie du service public ? Ou faut-il laisser le divertissement à des prestataires privés, un peu comme un remède générique ? Pour pouvoir prendre position, le Conseil d'administration et le Comité de direction de la SSR souhaitent redéfinir leur compréhension d'un service public moderne. Le résultat devrait être présenté aux délégués SSR dans le courant de l'année prochaine. L'importance et le positionnement du divertissement dans l'offre programmatique sera au centre des préoccupations. C'est ce qu'a soulevé le président de la SSR, Raymond Loretan, dans son allocution de bienvenue au Musée suisse des transports – « un lieu de réunion hautement symbolique ».



Imagopress © Patrick Lüthy

SPORTIF ET DIVERTISSANT

Les participants se sont adonnés à un véritable marathon. Passant par trois salles différentes, ils ont pu se faire une idée des offres de divertissement des trois programmes régionaux SSR que sont RTS, SRF et RSI. Ils ont alors réalisé combien la notion de divertissement peut être différente d'une région à l'autre. Même durant les pauses, pas moyen de s'ennuyer : le Balkan Brass Band « Traktorkestar » a apporté un peu de légèreté dans cette atmosphère sérieuse. Au cours de deux tables rondes, des représentants de la SSR et des spécialistes externes ont essayé (avec succès !) de répondre à la question « what's entertainment ? » – ou plus précisément : « quel rôle le divertissement joue-t-il dans les programmes de la SSR, en particulier à la télévision ? »



Imagopress © Patrick Lüthy

En guise d'introduction, le responsable des programmes TV SRF Stefano Semeria a montré, vidéos à l'appui, quels formats de divertissement circulent actuellement sur les antennes étrangères. Étonnamment, plus de 70% des émissions (du moins sous licence) datent d'il y a plus de quatre ans. Cela prouve encore une fois combien il est difficile de lancer des nouveautés sur le marché.

THÈSES À L'ISSUE DE L'ENQUÊTE PRÉPARATOIRE

En vue du colloque, une enquête a été réalisée en ligne sur les « habitudes d'utilisation et attentes » en matière de divertissement média. Quelque 200 membres y ont participé.

SE DÉTENDRE ET APPRENDRE

Il ressort de cette enquête que, dans la majorité des cas, « plus qu'être divertis, les téléspectateurs souhaitent apprendre quelque chose et approfondir leurs connaissances ». Il ressort également de cette enquête que « Les programmes de divertissement de la SSR ont plus qu'une simple fonction de divertissement : ils doivent représenter la diversité de la Suisse et lancer des débats de société ».

RISQUES DE COLONISATION PAR DES FORMATS ÉTRANGERS

Le journaliste Peter Rothenbühler, invité pour faire le contrepoint, a exposé une toute autre thèse à l'assemblée. Il assure : « La télévision est le divertissement et le divertissement est l'ADN de la télévision – il est donc indissociable du service public. Nous devons avoir notre propre divertissement ». Lors de la discussion finale, les représentants des quatre sociétés régionales – Pierre-André Berger (RTSR), Fabrizio Keller (CORSI), Mirjam Hassler (SRG.D), et Ramona Ganzoni (SRG.R) – ont tenté de compiler les différents arguments. Pour le directeur général de la SSR, Roger de Weck, le lien entre discernement et amusement est évident. Peu avant la fin du colloque, il a également avancé un argument économique : « Les productions maison coûtent cher et sont presque inabordable pour les chaînes commerciales. Même les formats bon marché sont déficitaires ». Mais : « Si la SSR n'en produit plus, il n'y en aura tout simplement plus. »

@ Lire le rapport dans son intégralité sur <http://www.srgssr.ch/fr/srg-ssr/organisation-institutionnelle/colloque-national-2014/>

CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne le 27 octobre, le Conseil du public de la RTSR s'est penché sur la complémentarité des émissions d'information du début de soirée sur RTS Un. La séance du 24 novembre fut, quant à elle, consacrée au magazine **Sport Dimanche** sur RTS Un et à la tranche 5h-8h sur La Première.

Couleurs locales et le 19h30 Sport dimanche, Le 5h-8h de La 1ère

Communiqués du **Conseil du public**

COULEURS LOCALES ET LE 19H30

Le Conseil du public a analysé la situation de ces deux moments d'actualités de début de soirée. L'idée que certains sujets auraient été relatés et développés dans les deux émissions n'a pas été confirmée. Le Conseil du public a convenu que, selon l'actualité, il est parfois difficile de placer dans une seule émission une information à la fois locale, mais revêtant une importance telle qu'elle justifie également un développement dans le **Journal de 19h30**.

SPORT DIMANCHE

Sport Dimanche est une émission traditionnelle de RTS Un qui a suivi une évolution marquante depuis 5 ans environ. En effet, à l'heure d'Internet, des réseaux sociaux et des différents vecteurs d'information aujourd'hui utilisés par le public, la simple et aride retransmission des résultats sportifs du week-end a perdu de sa pertinence.

Le Conseil du public salue les efforts entrepris par la RTS pour introduire dans cette émission des séquences magazine relatives à des sports peu connus, mais pratiqués en Suisse romande. L'évocation de thèmes périphériques, tels que la diététique, le dopage ou le rappel d'événements passés apporte également une évidente valeur ajoutée à ce rendez-vous dominical. Le Conseil du public encourage donc les producteurs de l'émission à continuer dans cette voie: il est en effet important pour la chaîne généraliste qu'est RTS Un, à une heure de grande écoute, que **Sport Dimanche** s'ouvre non seulement aux « férus » de sport mais aussi à un public plus large, intéressé par le rôle social qu'occupe le sport dans notre réalité actuelle.

LE 5H-8H DE LA PREMIÈRE

Ce rendez-vous matinal est découpé en deux parties: **C'est pas trop tôt** de 5h à 6h et **Le Journal du matin**, de 6h à 8h30. Il attire une très grande partie des auditeurs romands, c'est dire si le rôle de la radio à ce moment de la journée est primordial! Le Conseil du public relève la pertinence des thèmes choisis dans chacun des volets de l'émission. Sachant que chaque auditeur n'écoute la radio le matin que vingt minutes en moyenne tout en vaquant à ses occupations de réveil,



Nicole Tornare, adjointe à la direction des programmes RTS



Pierre-Alain Bovet, Olivier Cajoux, Mathieu Béguelin, Pierre-François Chatton et Gaëlle Lavière

du petit-déjeuner et du départ à son travail, les sujets, s'ils sont récurrents, sont traités chaque fois de manière différente et agrémentés d'informations nouvelles au gré de l'actualité. Une mention toute particulière a été formulée à propos des séquences **Factuel** et **Sonar**. **Factuel** parce qu'il est utile au public de savoir si les affirmations exprimées, notamment par les politiciens, sont fondées, et **Sonar** qui traite de l'évolution des réseaux sociaux et la part importante qu'ils prennent dans la diffusion instantanée de l'information.

@ Retrouvez sur la page internet du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés:

www.rtsr.ch/conseil-du-public

MAIS ENCORE...

■ On rend hommage à la RTS pour l'opération « Vieillir demain », en tous points remarquable. On espère que l'audience a suivi. La RTS souligne que la mise en place des rédactions transversales permet désormais de traiter des thématiques communes sur les différents médias et dans de nombreuses émissions avec un angle différent chaque fois. La convergence a permis cette ouverture et c'est le rôle de la RTS, qui bénéficie de collaborateurs de talent, d'offrir de telles opérations.

■ On se demande s'il est exact qu'il n'y aura désormais plus qu'une émission de Classe politique par session.

La RTS confirme cette information. Une émission par session est le rythme adopté au Tessin et en Suisse alémanique. Cette décision est due au fait qu'on entre dans une année électorale. Les moyens ont été redistribués, avec notamment une édition d'**Infrarouge** en premier rideau, qui sera répétée. A l'approche des élections, les votations importantes seront moins nombreuses et l'actualité parlementaire sera moins intéressante, au profit de la campagne proprement dite. Tous les partis ont été informés de cette décision.

■ Le 20 octobre sur RTS Deux, le Kiosque à Musiques a été remplacé par Les Simpson. Pour quelle raison? La RTS explique qu'il est toujours difficile de prévoir la durée d'un match de tennis. Il a fallu modifier le programme en fonction du temps à disposition.

Au cœur des défis de l'Actualité avec Bernard Rappaz

C'est une nouveauté qui n'aura échappé à personne: depuis quelques mois, l'Actualité télévisée de la RTS a fait peau neuve. Plus qu'une question de pure cosmétique, ces changements s'inscrivent dans les réponses aux défis qui touchent aujourd'hui l'information. Pour en parler, la SRT Valais avait choisi d'inviter le chef d'orchestre au cœur de ces changements en la personne de Bernard Rappaz, rédacteur en chef de l'Actualité TV/multimédia à la RTS, le 16 octobre dernier à Sierre. Une intervention très suivie par les membres de la SRT Valais et différents représentants des médias locaux qui avaient fait le déplacement pour l'occasion.

À l'heure où l'actualité est de plus en plus éclatée sur de multiples plateformes, la question est la suivante: les grands carrefours de l'information comme **Le 19h30** vont-ils subsister et ont-ils encore un sens? Premier constat, la base actuelle est très solide puisqu'en moyenne, **Le 19h30** par exemple, rassemble en moyenne 60% de part de marché ce qui est assez exceptionnel en comparaison de nos voisins. Pourtant, les défis sont bien là et les habitudes évoluent très vite, habitudes de consommation bien sûr, mais aussi habitudes de diffusion et modes de production.

Face à ces défis, la réponse envisagée par la RTS est triple. Tout d'abord, continuer à proposer une offre d'information à un moment



Bernard Rappaz, dans le nouveau studio HD de l'Actualité.

RTS © Anne Kearney

clé qui rassemble le public est capital. Malgré l'éclatement des canaux d'information, il est d'autant plus crucial de proposer des rendez-vous marqués permettant de faire le point. Ensuite, il est indispensable d'adapter et de modifier en profondeur cette offre, pour être à la pointe tant au niveau éditorial que technologique, ce qui se fait déjà petit à petit depuis plusieurs mois. Ainsi, l'offre des journaux télévisés tend à proposer moins

de sujets pour les traiter plus en profondeur par le biais d'angles variés, de rubriques «enquêtes» ou encore d'opérations spéciales. Enfin, dernière pièce du puzzle et pas des moindres: s'appuyer sur le public qui, au final, par sa fidélité, reste le grand arbitre dans ces défis majeurs qui touchent l'actualité à la télévision.

Florian Vionnet, SRT Valais



Pierre-François Chatton et Darius Rochebin

© RTSR

Pour sa 5^e conférence de l'année 2014, la SRT Genève, en collaboration avec la RTSR, avait choisi l'Actualité, sujet on ne peut plus d'actualité!

Réunir le gotha de l'Actu RTS en une seule soirée avec **Pierre-François Chatton**, le directeur de l'Actualité, **Patrick Nussbaum**, rédacteur en chef Actualité Radio, **Bernard Rappaz**, rédacteur en chef Actualité TV, **Nicolas Roulin**, chef Actualité Multimédia, **Agnès Wüthrich**, présentatrice du 12h45,

Rencontre avec les responsables de l'Actualité RTS

l'illustre **Darius Rochebin** et encore, Eliane Chappuis, secrétaire générale de la RTSR, ne fut pas une sinécure et prouva l'importance que porte la direction de la RTS à la SRT genevoise. Dans une présentation magistrale, le président de la SRT Genève, Pierre-André Berger a su décrire en très peu de temps toutes les qualités requises pour mener à bien la mission des médias publics de Suisse romande. Captiver, distraire, restituer les ambiances furent ses mots forts pour saluer les orateurs d'un soir.

Puis, tour à tour, chaque responsable expliqua les défis rencontrés dans son domaine. En tant que directeur de l'Actualité, **Pierre-François Chatton** a évoqué les actuels risques politiques (initiatives et référendum contre la redevance et Billag), économiques (remise en causes du financement de la RTS et de la SSR ou encore conséquences des modifications de l'auditoire et des statistiques). Il faudrait plusieurs pages pour rapporter les événements, les bouleverse-



Patrick Nussbaum, rédacteur en chef Actualité Radio

© SRT Genève

ments et les changements que les patrons des médias ont subis, affrontés, endurés et évoqués ce soir.

Une seule ombre au tableau, le nombre de participants: une septantaine. Mais que la soirée fut belle!

Daniel Zurcher, SRT Genève

PAPIER D'ÉMERI

LA VÉRITÉ, TOUTE LA VÉRITÉ, RIEN QUE LA VÉRITÉ...

Les images de **Temps Présent** diffusées en mai dernier montrent un requérant d'asile, s'affichant caïd de la drogue et exhibant des armes de guerre dans son appartement. La police déniché le supposé caïd et perquisitionne son appartement. Elle trouve, dit-elle, des armes en plastique et se fend d'un communiqué pour faire part de ses doutes. Elle veut apparemment éviter de susciter une peur inconsidérée de la population. Mais le producteur de **Temps Présent** persiste. « Le pistolet mitrailleur filmé au premier plan dans la séquence incriminée n'était pas factice du tout. Lors de notre tournage, il y avait bien des armes réelles dans cet appartement », affirme-t-il. **Jean-Philippe Ceppi** se dit surpris du communiqué de la police genevoise et réaffirme la bonne foi de son équipe.

Surprise partagée. Quelle version croire? Celle du caïd? Celle de la police ou celle de la télévision? Moi, j'ai fait mon choix. J'opte pour la RTS, une fois n'est pas coutume.

« Ô vérité, serais-tu perle,
on te trouverait vilaine! »

(Proverbe kurde)

Claude Landry, SRT Berne

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs. Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

Galleries photos

Vous voulez en savoir plus sur les manifestations des SRT? Retrouvez toutes les photos de ces soirées exceptionnelles sur le site internet www.rtsr.ch

Une bien belle soirée sportive



Massimo Lorenzi avec Lydia Flückiger, présidente de la SRT Berne

La SRT Berne, en collaboration avec la RTSR, a organisé ce 20 novembre à la salle Farel de Bienne une conférence avec Massimo Lorenzi sur le thème: « Les sports à la télévision à l'heure du web ». Les mots de bienvenue ont été donnés par la présidente de la SRT Berne, Lydia Flückiger-Gerber, par Julien Steiner, vice-chancelier de la ville de Bienne et par Jean-François Roth, président de la RTSR. Une présentation des activités de l'OFSPPO a été faite par Walter Mengisen, directeur adjoint de l'Office fédéral des sports OFSPPO et directeur de la Haute école fédérale de sport de Macolin HEFSM, suivie par la conférence de Massimo Lorenzi, rédacteur en chef des Sports à la RTS.

Les thèmes abordés, passionnants et très diversifiés, ont été suivis d'une oreille attentive par le public de cette soirée. En savoir plus sur la HEFSM et l'OFSPPO de Macolin a captivé l'assistance. Massimo Lorenzi nous a expliqué ensuite la difficulté des choix qu'il doit opérer de manière permanente tant l'offre sportive est grande. Mais heureusement, les téléspectateurs romands ont parfois la possibilité de voir des retransmissions sportives supplémentaires grâce à Internet et grâce à la diffusion en bicanal de la RSI. Il nous a également sensibilisés à



Julien Steiner, Lydia Flückiger et Jean-François Roth, Président de la RTSR

la question de l'acquisition des droits de diffusion, qui prennent une importance considérable dans le financement des grandes retransmissions sportives.

L'apéritif qui a suivi a permis de vivre un instant convivial et gourmand, avec la possibilité pour le public de parler à nos invités. Il y a eu 80 personnes environ, cela a été un bon succès pour la SRT Berne.

Svetlana Tadic, SRT Berne

mediatic

Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
Tél. 058 236 69 75 / Fax 058 236 19 76
Courriel mediatic@rtsr.ch / www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** Responsable d'édition **Delphine Neuenschwander**
Offres et invitations **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahl** Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**
Graphisme **SCV** Textes **Christa Arnet, Francesca Genini-Ongaro, Claude Landry, Marie-Françoise Macchi, Delphine Neuenschwander, Jean-François Roth, Svetlana Tadic, Florian Vionnet, Daniel Zurcher**
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Artich Volume White 90gm², sans bois
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**

rtsr
Radio
Télévision
Suisse
Romande

L'INVITÉE DES SRT

La SRT Berne a le plaisir d'accueillir **Marie Caffari**, directrice de l'Institut littéraire de Bienne, un département de la Haute Ecole des Arts de Berne. Elle a étudié la littérature et elle fait partie du jury fédéral de littérature.

Marie Caffari, directrice de l'Institut littéraire de Bienne

Par **Svetlana Tadic**, SRT Berne

Vous êtes un personnage public, auriez-vous fait la même carrière sans les médias ?

Comme je n'avais pas de plan de carrière, les médias n'ont pas joué de rôle crucial dans mon engagement à l'Institut littéraire de Bienne. Cependant, le contact avec les médias est important pour notre institut. Nous ne sommes pas les imprésarios de nos étudiants. C'est à eux de se faire connaître des médias comme nouveaux écrivains.

Êtes-vous plutôt radio ou plutôt télé ?

Je suis plutôt radio, mes chaînes favorites sont La Première, Espace 2, Couleur 3, France Culture, France Inter, BBC 4. Je passe de l'une à l'autre.



RTS © Sébastien Agnelli

Combien de temps consacrez-vous à la radio et à la télévision ?

Zéro à la télévision. Par contre, j'écoute la radio tous les jours au minimum un quart d'heure, mais ça peut être plus.

Avec les nouveaux supports médiatiques (smartphone, tablette, internet) avez-vous des habitudes d'auditrice / de téléspectatrice ?

J'ai des méthodes de travail plutôt conventionnelles, mais les nouveaux médias sont-ils un nouveau support de travail ? En tous cas, je commence à les utiliser petit à petit. Je recherche des vidéos en replay, et il m'arrive d'inclure des vidéos pertinentes dans mes présentations de travail.

Quelles sont vos émissions incontournables ?

Je n'ai pas d'habitudes impératives. Je lis dans le train plutôt que d'écouter la radio. J'écoute les émissions littéraires en direct ou en podcast. Mes émissions favorites sont Hors-Champs et La Dispute sur France Culture, **Entre les lignes** sur Espace 2 et parfois des émissions alémaniques de SRF, sur leur deuxième chaîne.

La redevance coûte 1,14 franc par jour et par foyer pour 7 chaînes de télévision et 18 chaînes de radio. Ce montant vous semble-t-il adéquat ?

Je n'ai aucun problème à payer ma redevance. Il faut investir pour présenter des

écrivains encore inconnus. Je n'ai jamais remis ça en question. Les contenus culturels sont liés à un espace culturel qu'il faut soutenir financièrement pour qu'il soit efficace.

Les SRT doivent à la fois défendre les intérêts des auditeurs et des téléspectateurs de la RTS, ceux de sa région, porter un regard critique sur ses émissions, mais également entretenir de bons rapports avec les responsables de programmes et les journalistes. La fonction des SRT est-elle utile, selon vous ? Si non, que faudrait-il pour qu'elle le devienne ?

Je ne connais pas assez bien le travail des SRT pour pouvoir me prononcer, mais c'est important d'intégrer les auditeurs, de tenir compte de leurs avis et de leurs besoins personnels, de faire attention à qui on s'adresse.

Que seriez-vous prête à faire pour soutenir les médias du service public ? Accepteriez-vous qu'ils disparaissent ?

Devant le fait accompli, il faudrait accepter ; mais je le déplorerais. Le démantèlement du service public n'est pas une bonne idée ; mais il ne doit cependant pas se commercialiser à outrance ; Les médias privés très commercialisés ne présentent pas de la littérature de qualité.

Si vous étiez une chaîne radio ?

Couleur 3.

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville – mediatic@rtsr.ch

J.A.B.
2515 Prêles